

une communication plus avantageuse d'un commerce d'usage : cela seroit très-différent , puisque ce ne pourroit être sûrement que par les plus grands hafards & les plus grands risques.

Pour la perfection de la Géographie, ces découvertes sont toujours très-utiles ; & le meilleur moyen d'y parvenir, seroit de faire des établissemens durables , & de les pousser en avant de proche en proche.

Il faudroit ensuite y envoyer des Savans , pour étudier & pratiquer quelque tems , afin d'en lever les cartes de terre & de mer.

Les Russes doivent chercher à bien guetter les momens pour doubler un Cap , pour perfectionner les cabotages , à l'effet de doubler à propos une pointe ou l'autre. Mais quand ils y parviendroient, cela ne serviroit qu'à prouver, par le récit même des difficultés , que tout passage utile & d'usage , est impossible par-là pour les grandes navigations.

5°. *Conclusion.*

Pour la question prise en général, ce n'est donc pas tant à prouver , qu'une pointe ou l'autre permet quelquefois le passage qu'il faut s'attacher ; mais à observer, & il y a long-tems qu'on a dû le voir , que tout passage plus sûr , moins périlleux que par le sud de l'Afrique & de l'Amérique , n'existe pas.

Je crois donc avoir prouvé qu'il n'y aura jamais pour les vaisseaux de mer & d'un commerce d'usage , d'autre passage que par les pointes sud d'Amérique & d'Afrique.